

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations

## Objectif de gestion

Article 8 SFDR

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

L'objectif de gestion du FCP est de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de l'indice MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes nets réinvestis et libellé en EUR), sur la durée de placement recommandée de 5 ans.

Informations complémentaires : Le fonds dispose d'un indicateur de référence qui est le MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un fonds indicial, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions japonaises. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

## Performances

Performances nettes %	1 mois
HMG Japan Fund Part I (EUR)	-0,9
MSCI Japan NR	0,0

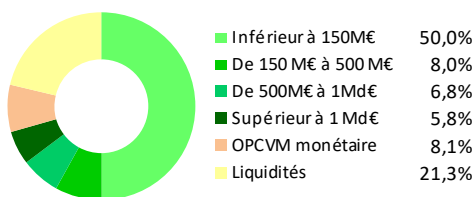
## Répartition du Portefeuille

### Principales lignes du portefeuille en titres vifs

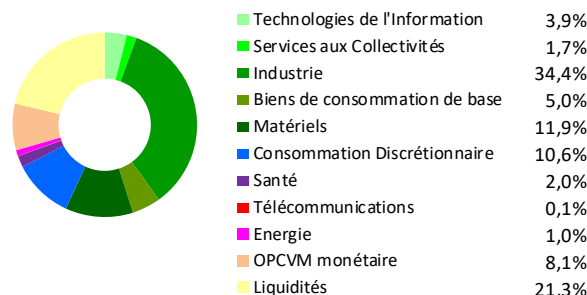
CM-AM Moneplus IC	5,0%	TSUTSUMI JEWELRY CO LTD	1,8%
SUMITOMO METAL MINING C	3,2%	NORITAKE CO LTD	1,8%
Union Plus IC	3,2%	MEDIKIT CO LTD	1,8%
TOYOTA MOTOR CORP	2,5%	UNION TOOL CO	1,7%
NIPPON TUNGSTEN CO LTD	1,8%	SK KAKEN	1,7%

Nombre total de lignes: 69 **TOTAL 10 premières lignes: 24,6%**

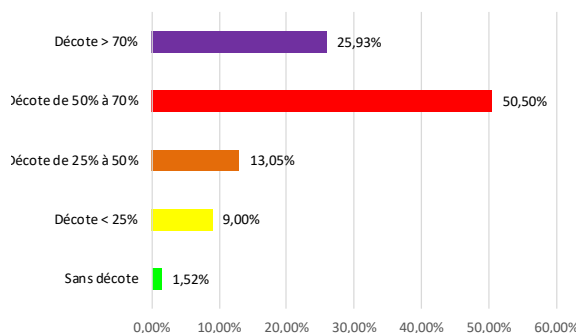
### Par taille de capitalisation



### Par secteur d'activité



### Décote des titres en portefeuille par rapport à leurs actifs nets comptables



Actions Japon, Petites et moyennes capitalisations

Co-Gérants: Sabine GIRAULT depuis le 23 janvier 2025  
Marc GIRAULT

FCP de droit français  
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF  
Actions Internationales

Code ISIN  
FR001400U4R5  
Durée de Placement  
Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation  
Quotidienne

Lancement  
le 23 janvier 2025

Frais de Gestion  
1,25% TTC

Commission de Surperformance  
Si dépassement du High water mark  
15% au-delà du MSCI Japan Index NTR/EUR

Souscription Initiale  
1 part (puis en 1/1000)

Dépositaire :  
CACEIS Bank

Valorisateur :  
CACEIS Fund Administration

Commissaire  
aux Comptes  
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 30/04/2025

4 997,39 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 30/04/2025

10 671 604,74 €

## Commentaire du mois d'avril

En avril, le fonds a clôturé sur une note de stabilité avec une performance de -0,05% pour la part I, malgré un début de mois très agité sous l'effet des discours de M. Trump quant aux droits de douane. Cependant, nous avons observé de manière contre-intuitive que, depuis le début de l'année, les pays développés ont perdu 9,75% (selon l'indice MSCI World net en EUR) contre « seulement » 3,82% de baisse pour le Japon (selon l'indice MSCI Japan net en EUR).

Dans ce contexte, et plus spécifiquement en avril, le fonds HMG Japan s'est bien tenu si on le compare à son indice de référence, le MSCI Japan net en EUR. Sur la journée du 7 avril, la plus volatile, malgré une forte baisse de -4%, l'indice plongeait au même moment de 8,75%. Sur les autres journées agitées entre le 4 et le 9 avril, les secousses ont été moindres pour les deux, mais surtout, HMG Japan s'est montré systématiquement plus résistant.

Cette volatilité a de nouveau été mise à profit pour faire des achats pour le fonds et nous avons même entamé deux nouvelles lignes qui ont enfin touché les niveaux que nous nous étions fixés pour les intégrer au portefeuille : il s'agit d'**Asaka Industrial Co** (une société qui produit et commercialise tout type d'outils pour le jardinage et existe depuis 1661 !) et **Sanyo Industries**, une société spécialisée dans l'aluminium pour la construction. Au total, nous avons pu réaliser 50% de transactions en plus par rapport aux mois précédents.

Fait amusant ce mois-ci, il y a eu exactement autant de valeurs avec une contribution positive que de valeurs avec une contribution négative.

Dans les plus remarquables, soulignons **Toyota Motor** qui a rebondi la dernière semaine d'avril. D'une part, parce qu'*Aisin Seki*, un de ses principaux fournisseurs, mais aussi filiale du groupe, a annoncé un rachat d'actions pour 17% du flottant, ce qui n'est pas anodin quand on sait que la société pousse le groupe Toyota à améliorer sa gouvernance et notamment les retours aux actionnaires. D'autre part, parce que le journal économique Nikkei a publié une information selon laquelle le groupe et son président Akio Toyoda, notamment, envisageraient de sortir Toyota Industries, la société mère originelle, de la cote et se partageraient alors le nouveau véhicule créé. Il y a fort à parier que les actionnaires minoritaires et le Tokyo Stock Exchange ne se laisseront pas faire à un prix bradé dans un contexte où l'activisme actionnarial gagne du terrain et où les entreprises ressentent la pression du régulateur pour étudier toutes les options disponibles afin de se revaloriser. Toyota Industries est notamment le plus important fabricant de chariots élévateurs du monde et était valorisé à un price-to-book de 0,8 fois seulement avant l'annonce. Ces éléments confortent l'opinion des gérants sur la sous-évaluation de Toyota Motor.

Dans cette même veine, **Tsutsumi Jewelry** a reçu la demande d'un activiste local de fournir un dividende spécial de 3,6 milliards de yens qui représenterait seulement 11% du cash de la société. Cela, sans compter qu'à fin 2024, la société disposait d'un stock d'or de 20 milliards de yens qui s'est désormais apprécié de 26% depuis le début de l'année, puisque le métal précieux est convoité par les investisseurs et les banques centrales du monde entier.

Cette hausse du cours de l'or devrait aussi profiter à **Sumitomo Metal Mining** qui détient et exploite des mines de métaux et terres rares, dont la mine d'Hishikari. Ce n'est pas encore le cas et la valeur fait partie des détracteurs à la performance du fonds.

Enfin, M. Akazawa, le ministre japonais de la revitalisation économique, s'est rendu à la fin du mois à Washington pour son deuxième « round » de négociation sur les droits de douane américains. Gageons que la diplomatie japonaise saura adoucir la politique commerciale des Etats-Unis à leur égard.